BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832

RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE

PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878

Natura maxime miranda
in minimis.

ANNÉE 1900

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

HOTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES

28, Rue Serpente, 28

1900

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

MEMBRES DU BUREAU POUR 1900

Président	A. Giard
Vice-Président	E. Simon
Secrétaire	Ph. François
1er Secrétaire adjoint	J. de Gaulle
2e Secrétaire adjoint	E. Dongé
Trésorier	Ch. Lahaussois
Archiviste-Bibliothécaire	A. Léveillé
Archiviste-Bibliothécaire adjoint	J. Magnin

CONSEIL

MM. E.-L. Bouvier, — l'abbé J. de Joannis, — H. d'Orbigny (*Membres restants*); — Ch. Alluaud, — H. Desbordes, — P. Estiot (*Membres nouveaux*) — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE PUBLICATION

MM. H.-W. Brölemann, — R. du Buysson, — A. Grouvelle, — P. Marchal, — L. Viard — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DE LA BIBLIOTHÈQUE

MM. L. Bedel, — l'abbé J. de Joannis, — P. Mabille — et les Membres titulaires du Bureau.

COMMISSION DU PRIX DOLLFUS

MM. Ch. Alluaud, — E.-L. Bouvier, — J. de Gaulle, — A. Giard, — l'abbé J. de Joannis, — P. Lesne, — A. Léveillé, — P. Marchal, — E. Simon.

Séance du 10 janvier 1900.

Présidence de M. A. GIARD

Après la lecture et l'adoption du procès-verbal de la séance précédente (27 décembre 1899), M. Ch. Alluaud, président de 1899, prononce l'allocution suivante :

Mes chers Collègues,

Avant de quitter ce fauteuil où j'ai été appelé par votre bienveillante sympathie, et où vous m'avez rendu la tâche si agréable et si facile, permettez-moi de jeter un coup d'œil rapide sur l'année qui vient de s'écouler, la 68e depuis la fondation de notre chère Société.

Votre vice-président, M. le professeur Giard, qui a eu à me remplacer pendant ma longue absence — votre secrétaire, M. François — votre archiviste, M. Léveillé, secondé par M. Magnin — votre trésorier, M. Fumouze — ont droit une fois de plus à toute notre gratitude, à tous nos éloges. La Société, aux divers points de vue de la cordialité qui règne parmi nous tous, de l'importance scientifique et de la marche régulière de ses publications, de la richesse sans cesse croissante de sa Bibliothèque et de l'état prospère de ses finances, se trouve dans une situation plus forte que jamais.

Notre journal *L'Abeille*, sous l'habile direction de M. Bedel, devient de jour en jour plus important et plus productif. Je ne vous rappellerai pas les importants travaux publiés en 1899; vous me permettrez toutefois une mention spéciale pour le *Synopsis des Onthophagides* de M. H. d'Orbigny auquel vous avez si justement décerné le Prix Dollfus. Au *Bulletin*, vous avez pu voir que des collègues zélés ont réussi à faire encore des découvertes sur notre vieux sol de France, pourtant si exploré depuis plus d'un siècle.

Nos collections de France, grâce à la collaboration dévouée de MM. Philippe Grouvelle, Dongé, de Joannis, Villeneuve, etc., ont vu les boîtes se garnir dans un ordre admirable et bien de nature à enflammer le zèle des débutants. Elles se sont enrichies de la collection de notre regretté collègue Mauppin et d'un don important de M. Clouët des Pesruches.

La Société s'est honorée elle-même en décernant le titre de membres honoraires à des savants tels que S. A. I. le Grand-Duc Michailovitch Romanoff, le professseur Meinert et M. Eugène Simon.

Enfin, nous avons vu le nombre de nos membres s'accroître dans des

proportions inconnues jusqu'alors. En effet, nous avons admis parmi nous 58 nouveaux collègues, la plupart présentés par M. Giard, dont le zèle mérite toute notre reconnaissance.

J'allais donc vous dire que l'année 1899 pouvait être rangée parmi les années exceptionnellement heureuses pour notre Société. Malheureusement ce tableau est obscurci par des pertes nombreuses et cruelles. Douze de nos collègues nous ont quittés pour toujours : tout d'abord deux membres honoraires, le professeur Balbiani du Collège de France et le professeur Thomson de l'Université de Lund. Le laboratoire d'Entomologie du Muséum a été particulièrement éprouvé en perdant prématurément Charles Brongniart, assistant, et Paul Tertrin, préparateur, et enfin Hippolyte Lucas, assistant honoraire, qui s'était depuis longtemps retiré loin de nous; c'était le dernier membre datant de la fondation de notre Société. Vous me permettrez d'adresser personnellement un souvenir à la mémoire de Lucas : c'est à lui que je dois ma présentation comme membre de la Société entomologique de France, et vos procédés à mon égard, mes chers Collègues, dès mon arrivée, m'autorisent à dire que mon admission parmi vous fut un des heureux événements de mon existence. Enfin, par ordre chronologique, nous avons vu disparaître A. Sydney Oliff, Alfred Mauppin, Achille Costa, Gorges Rouast, Maurice Dollé, François Decaux, S.-D. Bairstow.

Pour combler ces vides, accueillons avec bienveillance les nouveaux venus et attirons-en d'autres à nous; travaillons sans cesse à maintenir parmi nous cette cohésion, cette solidarité qui font la principale force d'une association comme la nôtre. L'Entomologie est d'ailleurs d'essence éminemment sociale; j'éprouve (et je crois pouvoir dire, nous éprouvons tous), aux jours de nos réunions, une joie douce due à la communauté de nos goûts et de nos études. Nous laissons un instant à l'entrée de cette salle — permettez-moi l'expression — comme à un vestiaire de l'oubli, ces préoccupations matérielles et ces soucis de toute nature auxquels nul n'échappe complètement dans la vie; les plus grandes douleurs elles-mêmes semblent subir un temps d'arrêt. C'est là une impression que vous ressentez certainement comme moi, mes chers Collègues, la preuve en est que vous venez de plus en plus nombreux à nos séances. Au moment où des travaux d'agrandissements se font dans l'hôtel des Sociétés savantes, je ne redoute pas de voir notre salle devenir trop petite — au contraire je le souhaite.

Monsieur Giard,

C'est un grand honneur, pour le modeste chercheur que je suis, de

vous inviter à venir me succéder à ce fauteuil où notre estime et notre sympathie vous accompagnent.

M. A. Giard prend place au fauteuil de la présidence et s'exprime en ces termes :

Messieurs et chers Collègues,

En parcourant ces jours derniers la liste des membres de notre Société, où sont inscrits les noms de tant d'hommes distingués, ayant bien mérité de l'entomologie, je me suis demandé comment vous avez pu, dédaigneux de l'antique adage, *non bis in idem*, m'appeler une fois encore à l'honneur de présider nos réunions.

Certes j'apprécie comme elles le méritent les marques réitérées de sympathie dont vous me comblez ; j'en suis très fier et je vous en remercie du fond du cœur. Mais j'ai quelque scrupule à tenir une place que d'autres occuperaient, sinon avec plus de dévouement, certainement avec plus d'éclat, et surtout j'éprouve la crainte très vive d'être au-dessous de ce que vous attendez de moi dans les circonstances actuelles et de ne pas répondre dignement à vos légitimes aspirations.

Que cette année 1900 marque, comme certains l'affirment, l'aurore d'une période séculaire nouvelle ou qu'elle représente, comme cela me paraît plus logique, les derniers jours de notre vieux dix-neuvième siècle, il est un fait bien certain, c'est qu'elle doit être pour la France une année d'Exposition universelle et que, dans quelque mois, nous verrons arriver à Paris, attirés par ces assises internationales du travail et de la science, un grand nombre de collègues venus de tous les points du globe.

Accueillir et fêter ces hommes éminents, leur montrer les richesses naturelles de notre pays et celles qui sont accumulées dans nos collections et nos musées, les associer momentanément à nos travaux, discuter avec eux les grandes questions d'intérêt universel qui font que la science, dépassant les limites étroites des diverses patries, tend chaque jour de plus en plus à devenir *mondiale;* telle est la besogne qui va bientôt s'imposer à nos efforts et réclamer tous nos soins.

Le brillant passé de notre Société nous crée de sérieuses obligations. Rappelez-vous les noms de nos fondateurs et ceux de nos anciens Présidents et membres honoraires. Ils s'appelaient Latreille, E. Geoffroy-Saint-Hilaire, Savigny, Léon Dufour, Lacordaire, Walckenaer, Rambur, Duponchel, Boisduval, Audinet-Serville, H. Milne-Edwards, Robin, P. Gervais, etc. Je cite au hasard parmi nos grands anciens, parmi ceux qui depuis longtemps disparus ont laissé dans nos mémoires une trace impérissable, et si je

ne craignais de blesser la modestie de collègues vénérés, je pourrais poursuivre jusqu'à notre époque la liste de ces noms célèbres dans les fastes de l'Entomologie.

Sans doute, avec de pareils ancêtres, une exposition rétrospective devient chose facile; les soixante-dix volumes de nos *Annales* et *Bulletins* feront bonne figure à côté des publications des nombreuses Académies et Sociétés savantes dont les œuvres vont se trouver réunies dans le nouveau Palais des arts libéraux.

Mais noblesse oblige, et notre compagnie se doit à elle-même de maintenir les glorieuses traditions de ses premières années et de prouver aux Sociétés rivales qu'elle a su défricher et mettre en valeur le terrain conquis par ses vaillants fondateurs.

J'affirme, Messieurs, que nous n'avons point failli, que nous ne faillirons pas à ce devoir.

Si je me sens bien faible et bien humble pour porter le drapeau qu'ont tenu tant de bras illustres, c'est en vous-mêmes que je chercherai ma force. Vos suffrages me donneront l'autorité dont j'étais dépourvu et dont je ne veux user d'ailleurs que pour assurer le développement continu de notre Société.

Nous sommes aujourd'hui près de 500 membres. Tous les grands établissements d'enseignement supérieur, le Muséum d'Histoire naturelle, le Collège de France, la Sorbonne, la Faculté de Médecine, l'École de Pharmacie, l'Institut agronomique, toutes les Universités de province sont largement représentés parmi nous.

Rien, à mon avis, de plus désirable, rien de plus profitable au progrès de l'Entomologie que cette union permanente et cordiale entre les ardents pionniers de la science libre et les professeurs ou directeurs de laboratoires.

Notre situation dans le monde scientifique est grande et belle. Chaque jour nous apporte des preuves nouvelles et palpables de l'estime en laquelle nos travaux sont tenus par les savants les plus autorisés.

L'an dernier l'Institut décernait au Père Pantel le Prix Thore pour ses merveilleuses études sur le développement des Tachinaires parasites des Phasmes et le Prix Savigny à notre jeune collègue Coutière qui, à l'exemple du courageux explorateur de l'Expédition d'Égypte, était allé lui-même recueillir dans la mer Rouge les matériaux de son importante monographie des *Alpheidae*. Cette année nos triomphes sont plus nombreux encore : c'est A. Viré, que l'Académie proclame lauréat du Prix Bordin pour ses travaux sur les Arthropodes des cavernes; c'est Roule, qui reçoit le Prix Serres pour ses longues recherches sur l'embryogénie des Crustacés; Vayssières, aussi versé dans l'ana-

tomie des Mollusques que dans celle des Insectes, obtient le PRIX GAY; et Lécaillon voit couronner par le PRIX SAINTOUR sa thèse sur l'évolution embryonnaire des Chrysomélides, début plein de promesses et riche déjà de faits solidement établis.

Enfin, Messieurs, faut-il vous rappeler les distinctions si flatteuses dont ont été l'objet notre savant collègue M. A. Milne-Edwards, promu commandeur de la Légion d'honneur, MM. Marmottan et Bonhoure, nommés chevaliers du même ordre, M. Clément, décoré du mérite agricole pour les services sans nombre qu'il a rendus à l'apiculture et à l'entomologie appliquée.

Si nous pouvions un instant douter de nous-mêmes en comparant notre œuvre à celle de nos devanciers, de pareils succès ne sont-ils pas de nature à rassurer les plus timorés? Ne nous permettent-ils pas de comprendre l'importance que les entomologistes du monde entier attachent au titre de membre d'honneur de notre Société? et n'avais-je pas raison de vous dire tout à l'heure que, fiers du passé, nous avons le droit de nous montrer confiants en l'avenir?

Mais n'oublions pas que cet état prospère nous le devons en grande partie à la bonne harmonie qui règne parmi nous et qui se traduit par l'application la plus large du principe socialiste : *Tous pour chacun et chacun pour tous.* C'est ainsi qu'associés dans une continuelle et amicale collaboration, nous fécondons réciproquement nos efforts et nous en décuplons les résultats. A la production anarchique des siècles passés succédera forcément, avant qu'il soit longtemps, le travail collectif organisé dont l'effet bienfaisant se fera sentir d'abord dans le domaine si vaste et si complexe de la Biologie, où, plus que partout ailleurs, s'impose la nécessité d'une sage répartition des spécialités. Aux sociétés telles que la nôtre, vivantes et progressistes, il appartient d'entrer résolument dans cette voie nouvelle et d'y entraîner les autres.

N'oublions pas non plus que tout progrès n'est possible qu'avec un bon gouvernement et que notre reconnaissance très profonde est due aux hommes dévoués qui, avec la plus parfaite abnégation, dirigent les rouages de notre compagnie.

C'est pourquoi, Messieurs, je suis convaincu d'être votre interprète à tous en adressant nos meilleurs remerciements à tous les membres du bureau sortants : au président M. Alluaud, qui a su résoudre le problème d'être à la fois un voyageur hors pair et un excellent administrateur, à notre secrétaire M. Ph. François, dont le zèle et la ponctualité ont épuisé déjà toutes les formules d'éloge, à notre bibliothécaire M. Léveillé, *the right man in the right place,* dont la complaisance n'a d'égale que son érudition à toute épreuve, à notre tré-

sorier M. Fumouze, dont vous venez de récompenser les longs et délicats services par un vote unanime qui lui confère l'honorariat; enfin à tous nos collègues membres du Conseil et des diverses Commissions qui n'ont jamais marchandé ni leur temps ni leur peine lorsqu'il s'agissait d'assurer le bon fonctionnement de notre Société.

La Société accueille par d'unanimes applaudissements les discours de MM. Ch. Alluaud et A. Giard.

Correspondance. — MM. Bezagu, Bourgoin, Chabanaud, Delval et Eusebio remercient la Société de leur admission.

Démission. — M. le Dr Samuel Bonjour, de Nantes, adresse au Président sa démission de membre de la Société.

Admission. — M. Camille Morel, 1, rue Bosio, Paris. *Coléoptères d'Europe et circa.*

Présentations. — M. Joseph Clermont, employé à l'administration des Postes, 18, rue Jean-Jacques Rousseau, Paris [*Entomologie générale pr. Coléoptères*], présenté par M. J. Magnin. — Commissaires-rapporteurs MM. M.-A. Jeanson et Ch. Lahaussois.

— M. Léo Leymarie, 109, rue de la Convention, Paris [*Lépidoptères pr. diurnes*], présenté par M. G.-A. Poujade. — Commissaires-rapporteurs MM. l'abbé J. de Joannis et P. Mabille.

Changement d'adresse. — M. le Dr H. Coutière, 21 *bis*, boul. de Port-Royal, Paris.

Captures et observations biologiques. — M. Ch. Pérez mentionne la capture qu'il a faite de *Prestwichia aquatica* Lubbock, dans les mares de Belle Croix (forêt de Fontainebleau), à la fin de juin 1898. Ce rare et intéressant Chalcidien n'avait pas encore été signalé en France.

— M. P. Lesne montre à la Société, de la part de M. le professeur E.-L. Bouvier, une curieuse larve de Malacoderme provenant de Bornéo et assez voisine de celles qui ont été décrites récemment par M. J. Bourgeois (1). Cette larve fait partie des collections du Muséum de Paris; elle provient d'un échange conclu avec le Musée de Cambridge. M. Lesne fait aussi passer sous les yeux de ses collègues une intéressante photographie communiquée par M. le Dr Sharp et qui représente une larve très voisine de la larve no 1 de M. Bour-

(1) *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1899, no 4, p. 58 et suiv.

geois, ou peut-être même identique à celle-ci. La photographie a été prise sur le vivant, à Kuala-Aring (Utu Lebeb, Kalantan), dans la presqu'île de Malacca, par M. Annandale.

Communications.

Description de deux nouveaux *Staphylinidae* [Col.] de la Haute Provence

Par P. de Peyerimhoff.

Leptusa (Sipalia Rey) **Helitasi** (1), n. sp.

Angustus, ferrugineo-rufus, tenuissime punctulatus. Oculi minutissimi. Coleoptera quam pronoti tertia parte breviora. Segmenta abdominis quatuor priora basi transversim impressa.

♂ *Coleoptera ad suturam longitudinaliter elevata, utrinque in medio impressa, scabrosa. Abdominis ultima duo segmenta simplicia* (2).

♀ *Coleoptera plana, leviter rugulosa.*

Unicolore, assez brillant; pubescence courte. Les trois premiers articles des antennes diminuant progressivement de longueur et de largeur. Pronotum à peu près aussi large que les élytres, transversal, orné de soies latérales, portant au milieu une impression longitudinale un peu géminée. Élytres d'un tiers plus courts, élargis en arrière. Abdomen à peine pointillé à la base des premiers segments, sétuleux. — Long. 1,8 mill.

Montagnes de Siron (1.658^{m}) et de Blayeul (2.191^{m}) (arrondissement de Digne), à partir de 1.400^{m} jusqu'au sommet, sous les grosses pierres enfoncées; le Dr Chobaut a pris 2 ♀ de cette espèce au sommet du Ventoux (1.912^{m}) (Vaucluse), il a eu la gracieuseté de me donner un de ces exemplaires.

M. Abeille de Perrin a bien voulu me communiquer le type de *Lept. impressa* Rey, que j'ai pu comparer à l'espèce décrite ici; voici les points principaux de cette comparaison :

(1) Dédié à M. M. Hélitas, secrétaire général de la Préfecture de la Mayenne.

(2) Un de mes exemplaires porte un vestige de tubercule sur le pénultième segment.

— Yeux assez grands. Abdomen à large fascie préapicale foncée; pronotum (♂ exclus.?) portant une très forte impression géminée. Élytres plus longs, non élargis postérieurement. ♂ 7e segment abdominal tuberculé, 8e à bord postérieur aigument mais peu profondément incisé au milieu..... *L. impressa.*

— Yeux très petits. Abdomen unicolore. Pronotum très légèrement impressionné chez les deux sexes. Élytres plus courts, un peu élargis postérieurement. ♂ 7e segment abdominal mutique, 8e segment simple et entier ..... *L. Helitasi.*

Cette espèce, à supposer que toutes celles actuellement connues du sous-genre *Sipalia* Rey dussent être versées dans le sous-genre *Geostiba* Thoms., suffirait au maintien de ce sous-genre *Sipalia*. Il est possible que *Sip. impressa* Rey soit également une *Leptusa* et qu'il faille la maintenir à sa place primitive (1).

Atheta (**Geostiba** Thoms.) **incisa**, n. sp.

Praecedenti magnitudine, forma ac colore similis, tarsi autem medii articulis quinque compositi; coleoptera in utroque sexu scabrosa. Segmenta abdominis tria priora basi transversim impressa.

♂ Coleoptera haud elevata, crebre scabrosa. Abdominis segmentum dorsale septimum apice summo mucronatum, octavum profunde incisum.

♀ Coleoptera segmentaque duo ultima simplicia.

Très semblable au précédent; ponctuation encore plus éparse et moins visible. Premiers articles des antennes plus grêles. Pronotum plus développé, substransversal, un peu plus large que les élytres, longitudinalement impressionné. Élytres à impression médiane sensible, même chez la ♀. — Long. 1,8-2 mill.

Barre des Dourbes! (1.600m, pas de la Faille, pas de Tartonne, dans les mousses); Archaril! (1.100m, un ex. sous une pierre); Montagne du Cheval Blanc, vers 2.000m! (col de Talon, sous une pierre, col de la Cine, très abondant dans les souches de certaines Graminées et dans la terre); Forêt de Faillefeu! (1.500m, 2 ex. dans les Mousses). Toutes ces localités se trouvent dans l'arrondissement de Digne.

L'espèce est remarquable par ses caractères sexuels masculins, et surtout par la très grande échancrure triangulaire du dernier segment dorsal de l'abdomen. La ♀ n'est guère distincte, à part la différence

(1) J'ai vérifié les tarses pour les 2 sexes chez chacune des espèces nouvellement décrites, mais je n'ai pu faire cet examen pour *Lept. impressa* Rey.

générique, de celle de *Lept. Helitasi*, que par le 4e segment visible de l'abdomen plan, non impressionné à la base, par le pronotum plus robuste et les premiers articles des antennes plus allongés. La sculpture des élytres est aussi bien plus accusée en général, mais je l'ai vue très atténuée chez quelques exemplaires de basse altitude.

Sur les *Xylopertha pustulata* Fabr. et *X. Chevrieri* Villa [Col.]

Par P. Lesne.

Il est utile d'appeler l'attention sur l'existence de deux espèces de *Xylopertha*, habitant l'une et l'autre la plus grande partie de la région méditerranéenne, et qui sont restées confondues jusqu'ici sous les noms de *pustulata* Fabr., *Chevrieri* Villa, *humeralis* Lucas, *foveicollis* Allard, etc., bien que leurs caractères distinctifs soient très apparents et fort peu variables.

De ces deux espèces, l'une a le corps plus court, un peu plus robuste. Son prothorax est transverse et assez fortement arqué sur les côtés. La déclivité apicale des élytres n'est pas brusquement coupée : dans la région de son bord supérieur, elle se relie insensiblement aux parties dorsales des élytres par une surface courbe qui serait régulière si elle n'était interrompue en son milieu par une dépression longitudinale dont le fond est occupé par le prolongement antérieur très atténué du bourrelet sutural. L'œil est de grandeur moyenne : sur l'insecte vu de profil il atteint à peine les dimensions de la hanche antérieure.

La seconde espèce se distingue surtout de la précédente par la forme générale du corps un peu plus allongée, par le prothorax aussi long que large, faiblement arqué sur les côtés, par la déclivité apicale des élytres formant une troncature brusque, nettement délimitée dans sa région supérieure et sans dépression suturale. Les yeux sont très gros et très saillants : sur l'insecte vu de profil chacun de ces organes se montre notablement plus grand que la hanche antérieure.

En recourant à l'examen des *types*, rendu nécessaire par la brièveté et l'insuffisance des descriptions originales (1), la nomenclature et la synonymie des deux espèces ont pu être fixées. M. le professeur

(1) Les descriptions de Fabricius, de Villa et de Lucas n'ont guère qu'un intérêt historique. Celle de M. Allard mentionne deux bons caractères distinctifs : les proportions du prothorax et la densité des soies de la couronne frontale ; mais ces caractères sont indiqués parmi beaucoup d'autres qui ne sont pas spécifiques.

Meinert a bien voulu comparer les spécimens que nous lui avons fait parvenir au *type* de l'*Apate pustulata* de Fabricius, conservé au Musée de Copenhague. Il ressort de cette comparaison que le nom de *pustulata* doit être attribué à la première des formes caractérisées ci-dessus, celle dont le prothorax est transverse et dont les yeux sont de grandeur moyenne. D'autre part, le Muséum de Paris possédait des exemplaires typiques du *X. Chevrieri* Villa et le *type* du *X. humeralis* Lucas. Ce dernier ne diffère pas du *pustulata*. Le *Chevrieri*, au contraire, se rapporte à l'espèce macrophthalme, à élytres brusquement tronqués en arrière. Il en est de même du *foveicollis* dont les spécimens types nous ont été obligeamment communiqués par M. Ernest Allard (1).

La synonymie des deux espèces s'établit donc comme il suit :

Xylopertha pustulata Fabr., 1801.
« *humeralis* Lucas, 1843 (2).

Xylopertha Chevrieri Villa, 1835.
« *foveicollis* Allard, 1869.

Un point seulement resterait à fixer, celui relatif à l'identification du *Xylopertha barbifrons* Walker (3), de la presqu'île sinaïtique, que sa description très brève ne permet pas de rattacher à l'une ou à l'autre des deux formes précédentes, bien qu'elle semble s'appliquer à l'une d'elles.

Les *Xylopertha pustulata* et *Chevrieri* se rencontrent dans la région méditerranéenne presque toute entière. Cependant, en Afrique, ces espèces paraissent confinées dans le Maghreb et, du côté de l'Est, elles n'ont pas encore été signalées comme se trouvant en Perse. Fréquemment elles habitent les mêmes localités (4) ; mais elles n'ont pas exactement même distribution géographique, le *Xylopertha Chevrieri* remontant vers le Nord, sur le pourtour du massif alpin, au delà des

(1) Ils se trouvent aujourd'hui dans les collections de M. R. Oberthür.

(2) C'est aussi l'*humeralis* du *Catalogue* de Dejean (3e édit., p. 334).

(3) *List Col. coll. by Lord*, 1871. — Je n'ai pas obtenu de renseignements sur le *type* qui fait sans doute partie des collections de l'École de Médecine du Caire.

(4) Par exemple à Saint-Zacharie (Var) (V. Mayet), à Marseille (E. Abeille de Perrin, V. Mayet), à Montpellier (V. Mayet), à Ria (Pyrénées-Orientales) (Xambeu), à Tanger (Schousboe, Favier), à Oran (H. Lucas, V. Mayet, etc.), à Bone (Leprieur), à Souk-el-Arba (Dr Normand), à Akbès (Hte-Syrie) (Delagrange), etc.

limites de la région méditerranéenne [1], limites que ne paraît pas franchir le *pustulata*.

Nous ne pouvons rien dire de général quant aux essences aux dépens desquelles se développent ces deux espèces. Les renseignements précis que nous possédons, et que nous avons puisés presque tous dans les collections de MM. Valéry Mayet et Xambeu, sont encore trop peu nombreux. Il semble que le *pustulata* ait une préférence marquée pour le *Quercus Ilex*, tandis que le *Chevrieri* vit à la fois dans ce même Chêne, dans le Figuier, dans le Laurier, et certainement aussi dans le bois d'autres arbres.

Diagnoses de deux nouveaux *Dromius* de Barbarie [Col.]

Par L. Bedel.

Dromius pilifer, n. sp. — *Elongatus, rufo-testaceus, elytris paulo dilutioribus, nitidus, superne tenuissime disperse pubescens. Caput cum oculis ovatum, convexum, punctis sparsis. Prothorax capite fere angustior, leviter subcordatus. Elytra elongata, nitida, striis parum regularibus, externis plus minusve deletis, intervallis subseriatim tenuissime punctulatis, 3°, 5° et 7° punctis majoribus pilisque longis et erectis seriatim signatis. Tarsi articulo penultimo angusto, simplici. Mentum haud dentatum.* — Long. 4 mill.

Algérie occidentale : Daya!, à la fin de novembre 1875; trois individus.

Ce *Dromius*, qu'on prendrait à première vue pour un *D. linearis* immature, est remarquable entre tous par la pubescence extrêmement ténue qu'on distingue sur la tête, le pronotum et les élytres et par la

(1) Le *X. Chevrieri* existe dans le Dauphiné, en Savoie et dans le Tyrol. Il est très probable que les individus signalés par Rey comme ayant été trouvés à Genève appartiennent bien à cette espèce; mais le fait mériterait d'être vérifié.

Il serait intéressant d'identifier aussi les spécimens capturés dans le bassin moyen de la Garonne et qui ont été mentionnés dans le catalogue de Delherm et Lucante. M. Baudi de Selve cite le « *Xylopertha pustulata* F. » comme existant à Chypre (*Berl. ent. Zeitschr.*, 1873, p. 336), et Th. Köppen donne le même nom à l'espèce que l'on observe sur la côte méridionale de Crimée et qui vit dans le bois du *Punica granatum* (*Die Schädl. Ins. Russl.*, p. 191). Ces indications ne pourront être utilisées qu'après contrôle des déterminations.

présence, sur les 3e, 5e et 7e interstries, de gros points qui donnent naissance à de longs poils dressés. La pubescence dans son ensemble et la sculpture des élytres le rapprochent du *Demetrias atricapillus* L., mais le pénultième article des tarses n'est pas bilobé. C'est évidemment une forme de transition entre les genres *Dromius* et *Demetrias*.

D. dendrobates, n. sp. — *Subelongatus, rufo-testaceus, elytris pallidioribus, nigro-fasciatis, superne glaberrimus, nitidulus. Caput cum oculis ovatum, fronte creberrime punctulata, vertice laeviore. Prothorax latiusculus, haud transversus, postice sinuato-subattenuatus, superne fere laevis, ad angulos posticos impresso-depressus. Elytra elongato-subovata, alutacea, substriata, intervallis 3° et 7° seriatim obscure quadripunctatis, post medium fascia lata transversa, communi, piceo-nigra, marginem externum haud occupante, antice per suturam ad scutellum producta, angulo scutellari saepius infuscato.* — Long. 4,6-5 mill.

Algérie orientale : forêt de l'Edough à Bugeaud, près Bone!, en battant les branches de *Quercus suber*; La Calle (Hénon!). — Tunisie : Souk-el-Arba (Dr Sicard!), sous une écorce d'*Eucalyptus*.

Cette espèce est remarquable par la ponctuation serrée qui couvre le front et le dessin très accusé de la fascie élytrale; elle vient se placer à côté du *D. vage-pictus* Fairm. (*communimacula* Fairm.).

Bulletin bibliographique.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1899, II, 26. — 1900, I, 1. — L. Bordas : Considérations générales sur les organes reproducteurs mâles des Coléoptères à testicules composés et disposés en grappes.

Académie Impériale des Sciences de St-Pétersbourg (*Annuaire du Musée zoologique*), 1899, III. — B. Jakowlew : De speciebus novis generum *Dorcadion* Dalm. et *Neodorcadion* Ganglb. — G. Jacobson : De genere Alurno (Coleoptera, Chrysomelidae). — Duae Ibaliae novae (Hymenoptera, Cynipidae). — B. Jakowleff : Nouvelles espèces du genre *Sphenoptera* (Coleoptera, Buprestidae). — G. Jacobson : De Specie nova generis *Phasia* (Diptera, Muscidae), fig.

Canadian Entomologist (*The*), XXXI, 12, 1899. — A. Moffat : Butterfly Wing Structure (pl.). — C. Robertson : On the Classification of

Bees. — W.-H. Ashmead : Classification of the Entomophilous Wasps, or the Superfamily Sphegoidea. — R.-P. Currie : New Species of North American Myrmeleonidae, V. — T.-D.-A. Cockerell : A Coccid from the far North. — A. Gibson : *Lepisesia ulalume* Strecker, in British Columbia.

Entomologische Nachrichten, XXV, 24, 1899. — F. Karsch : Neue Odonaten aus Ost- und Südafrika, mit Einschluss des Seengebietes.

Entomologist (*The*), XXXIII, 440, 1900. — A.-G. Butler : On a new Genus of *Lycaenidae* hitherto confounded with *Catochrysops*. — W.-J. Lucas : The Orthopterous Fauna of the British Isles, Belgium and Holland (fig.). — A. Quail : Entomology in New Zealand. — Notes diverses.

Entomologist's montly Magazine (*The*), 428, 1900. — C.-T. Crutwell : Great Flight of *Colias edusa* in the West of Ireland. — T.-A. Chapman : *Bacotia sepium* Spr., in the New Forest, with Notes on its Characters. — L. Walsingham and J.-H. Durrant : Revision of the Nomenclature of Microlepidoptera. — C.-G. Barrett : Occurrence of *Zelleria phyllirella* Millière, in Ireland. — R. Mac Lachlan : Concerning *Teratopsocus maculipennis* Reuter, with Notes on the Brachypterous Condition in females of *Psocidae*. — W. Smith : Large Colonies of Ants in New Zealand. — J.-J. Walker : Coleoptera and Lepidoptera at Rannoch. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (*La*), XXX, 351, 1900. — Decaux : Notes pour servir à l'étude des mœurs de quelques *Anisotoma* Scht., *Liodes* Latr. — Description des espèces françaises d'après leurs auteurs. — Notes spéciales et locales.

Illustrierte Zeitschrift für Entomologie, V, 1, 1900. — Dr C.-H. Vogler : Beiträge zur Metamorphose der *Teichomyza fusca* (fig.). — Dr. Fischer : Lepidopterologische Experimental-Forschungen. — C. Schenkling : Zum Fortpflanzungsgeschäft von *Chrysomela varians* Schall. — Notes diverses.

Instructor (*El*), XIV, 7-8, 1899. ⊙

Naturaliste, XXII, 308, 1900. — Cap. Xambeu : Mœurs et métamorphoses du *Brachyderes lusitanicus* Fabr., Coléoptère de la famille des Rhynchophores. — L. Planet : Description d'un Coléoptère nouveau (fig.).

Naturwissenschaftlichen Vereines für Steiermark (*Mittheilungen*) für 1898-1899. — Prof. F. Then : Drei bekannte und eine neue Species der Cicadinen-Gattung *Deltocephalus* (fig.).

Psyche, VIII, 282, 1899. — Manuscript Notes by the late Th. W. Harris on Say's insects and papers. — H.-G. Dyar : Life histories of N. American Geometridae, V. — T.-D.-A. Cockerell : A new Meloid beetle parasitic on *Anthophora*. — G.-B. King : A new *Pulvinaria* from Massachusetts (fig.). — Janet's recent Observations on Ants, etc. — T.-D.-A. Cockerell : The Panurgine bees.

R. Accademia dei Lincei (*Atti*), 1899, II, 12.⊙

Revue éclectique d'Apiculture, VII, 1, 1900 (2 exempl.). — Doolittle : Durée de la vie chez les Abeilles.

Societas Entomologica, XIV, 19, 1900. — G. Krüger : Aus Nah und Fern. — F. Strasser : *Carabus Wiedemanni* var. *Vaitoiani*. — P. Born : Meine Exkursion von 1899.

Société des Sciences naturelles de Saône-et-Loire (*Bulletin*), XXV, 11, 1899.⊙

Stettiner Entomologische Zeitung, LV, 1-3, 1894. — H.-J. Kolbe : Ueber einige neue von Herrn J. Fruhstorfer auf Java entdeckte Coleopteren (fig.). — Beitraege zur Kenntniss der Longicornier (Coleoptera). — Die Coleopteren-Fauna Central-Afrikas. — Hering : Microlepidopterologisches aus West-Indien. — Dr E. Bergroth : Ueber einige australische Dipteren. — R. Püngeler : *Acidalia adelpharia*, n. sp. — H. Gross : Zur Biologie der *Spilothyrus altheae* Hübner. — Die Raupe von *Cidaria alaudaria* Freyer. — H.-J. Kolbe : Der Pfeilgiftkäfer der Kalaharri-Wüste, *Diamphidia simplex* Péring. (*locusta* Fairm.). — E. Rade : Mit dem Tode bestraft. — E. Hering : Zur Lebensgeschichte der *Tinea semifulvella* Hw. und *Blabophanes ferruginella* Hb. — M. Wiskott : Eine neue europäische Noctuide, *Luperina Standfussi* n. sp.

University of Tennessee, 1° *Record*, 1899-1900, 2° *Agricultural Experiment Station* (*Bulletin*). — R.-L. Watts : Persimmons, pl. et f.⊙

Wiener Entomologische Zeitung, XVIII, 10, 1899 (2 exempl.). — F.-W. Konow : Neue Sudamerikanische *Stromboceros*-Arten (Fam. Tenthredinidae).

Wissenschaftliche Mittheilungen aus Bosnien und der Hercegovina, VI, 1899. — Dr C. Verhoeff : Diplopoden fauna von Bosnien, Hercegovina und Dalmatien. — E. Wasmann : Zur Kenntniss der bosnischen Myrmekophilen und Ameisen (fig.). — V. Apfelbeck : Zur Kenntniss der paläarktischen Curculioniden. Synonymische und zoogeographische Beiträge nebst Beschreibungen neuer Arten von der Balkanhalbinsel.

ALLUAUD (CH.) : Contributions à la faune entomologique de la Région malgache, 6e note (*Bull. Soc. Ent. Fr.*), 1899, 4 p.*

BONNIER (J.) : Sur les Pénéides du genre *Cerataspis* (*Misc. biol.*), 1899, 23 p., 4 pl., fig.*

HOUARD (C.) : Étude anatomique de deux galles du Genévrier (*loc. cit.*), 1899, 13 p., 1 pl., fig.*

JOUSSET DE BELLESME : Des phénomènes physiologiques de la métamorphose chez la Libellule déprimée; Paris, 1878, 69 p., 2 pl. — Don de M. L. Bedel.

MÉGNIN (M.) : Mémoire anatomique et zoologique sur un nouvel Acarien de la famille des Sarcoptides, le *Tyroglyphus rostro-serratus* et sur son hypopus (*Journ. Anat. Physiol.*), 1873, 18 p., 3 pl., col. — Don de M. L. Bedel.

MILNE-EDWARDS (H.) : Mémoire sur quelques Crustacés nouveaux (*Ann. Sc. Nat.*), 15 p., 3 pl. — Don de M. L. Bedel.

NEEDHAM (J.-G.) : Directions for collecting and rearing Dragon Flies, Stone Flies and May Flies (*Bull. U. S. Nat. Mus.*), 1899, 9 p., fig.*

PHILIPPI (F.) : Monografia del Jénero *Rhyephenes* Schönh. (*An. Univ.*), 1899, 15 p.*

RASPAIL (X.) : A propos d'un projet de réforme à la nomenclature des Êtres organisés et des Corps inorganiques (*Mém. Soc. « Ant. Alz. »*), 1899, 6 p.*

RÉGIMBART (Dr M.) : Revision des *Dytiscidae* de la région indo-sino-malaise (*Ann. Soc. Ent. Fr.*), 1899, 182 p., fig.*

REY PAILHADE (J. DE) : Projet d'établissement d'un système Mètre-Gramme-Jour pour l'unification des mesures physiologiques; Toulouse, 1899, 8 p.*⊙

ID. : Décimalisation du Jour et du Cercle. — Table à neuf chiffres pour la transformation des angles et des degrés en fractions décimales du Jour et du Cercle; Toulouse, 1899.⊙

TÜMPEL (Dr R.) : Die Geradflügler Mitteleuropas, livr. 6, 24 p., 3 p., col. et fig. 1899. — Acquis pour la Bibliothèque.

A. L.

Le Secrétaire-gérant : PH. FRANÇOIS.